

Les élus dénoncent l'image ternie de Gland

Choqués par la colère manifestée à l'encontre des requérants d'asile, les conseillers appellent les citoyens à la solidarité

Rarement on avait entendu tant de haine lors d'un débat public. Lundi dernier, à Gland, ville qui doit accueillir d'ici à l'été sa part de requérants d'asile, les inquiétudes des citoyens sur la proximité de cet accueil avec l'école des Perreretts ont conduit à des dérapages verbaux qui ont choqué les élus.

Face à cette masse d'incompréhension, ces derniers ont décidé de réagir. Vendredi soir, lors de la fête de fin de législature, qui se déroulait par coïncidence autour d'une exposition sur l'intégration des migrants et d'un spectacle de l'humoriste Pascal Légitimus, les

trois quarts des conseillers communaux présents, soit 38 élus, ont signé, tous partis confondus, un appel au calme et à la raison.

«La population ne doit pas céder à des peurs irrationnelles. Nous voulons également montrer à la Municipalité qu'elle n'est pas seule, qu'on serre les rangs», explique Philippe Martinet. Et de rappeler que, pour une population de presque 12 000 habitants, accueillir une cinquantaine de requérants n'est pas insurmontable, d'autant que Gland avait déjà ouvert ses abris en 2003-2004.

Persuadés que c'est essentiellement la peur du trafic de drogue près d'une école qui a conduit à ce dérapage, les élus demandent aux citoyens de faire confiance aux autorités, qui prendront les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des enfants et un accueil digne pour les requérants. **M.S.**